



Journal de bord des étudiant-e-s de la Haute école de santé Fribourg



La délégation HESd-FR

« En juin, cette année, se tiendra le congrès mondiale des infirmières francophones au Palais des congrès de Marrakech. Dans le cadre du module 13, celui concernant la promotion de la santé, 6 d'entre vous vont mener un projet qui sera présenté au congrès... ». C'est en ces mots que débute notre aventure, en décembre de l'année passée.

Ces 6 étudiants, c'est nous : Catarina Fontes, Claude Cachin, Claudia Wittwer, Elise Gumy, Marie Meyer et Romain Volet.

La démarche est simple. Afin de nous familiariser avec la posture de promotion de la santé, nous allons mener à bien un projet qui nous entraînera à l'école santé-social de Grangeneuve (ESSG). Là-bas, nous rencontrerons des Assistants en Soins et Santé communautaire (ASSC) et des Assistants socio-éducatifs (ASE) dans le but d'aborder avec eux la problématique de la cigarette en lien avec la santé. Entretien exploratoire, élaboration d'un questionnaire, analyse des données, discussion se succèdent jusqu'à l'aboutissement du projet sous la forme d'un travail écrit d'une vingtaine de pages et d'un poster. Ce dernier constitue l'élément du projet que nous présenterons à Marrakech.

Ce projet est l'œuvre de 6 personnes. Malheureusement, seules 5 d'entre elles ont pu s'envoler vers Marrakech. Par ces lignes, nous aimerions glisser une pensée spéciale pour Elise Gumy qui, pour des raisons de santé, a dû rester en Suisse. Absente physiquement, elle est cependant restée présente à nos côtés tout au long du voyage, en pensées, au travers de son travail au sein de ce projet et grâce à la technologie moderne (merci aux infirmières québécoises qui ont mis Internet à disposition lors du congrès).

Travail effectué, poster imprimé, bagages bouclées (attention aux 20 kilos réglementaires !!!), c'est parti !

Mesdames et Messieurs, veuillez vous rendre immédiatement sur le quai d'embarquement B3-4. Le vol 1311 vous attend, l'embarquement a commencé. Destination : Marrakech.

Dimanche 7 juin 2009 – le voyage

3 h 30 : le réveil sonne à Fribourg. 3 têtes émergent difficilement. Mais les yeux ne mettent pas longtemps à s'ouvrir. C'est le grand jour, départ dans quelques heures. Alors que ces 3 têtes entrent dans des voitures pour quitter Fribourg, 2 autres s'éveillent à Lausanne. Dur dur les levés précoces. Mais la motivation et la bonne humeur sont au rendez-vous ! C'est un voyage passionnant et très enrichissant qui nous attend.

6 h 40 : Tout le monde au check-in. Cela ne traîne pas à l'aéroport, en une demi-heure, les bagages sont enregistrés, les passeports contrôlés et tout le monde a embarqué. Nous sommes prêts à décoller.

7 h 20 : Décollage, plus ou moins impressionnant selon la sensibilité de chacun. C'est une vraie aventure pour Marie qui fait son baptême de l'air. Heureusement, ses coéquipiers sont là pour la soutenir et, malgré les émotions fortes, le plaisir prend le dessus. Le voyage se passe bien. Nous profitons des 2 heures dans les airs pour nous organiser et faire des projets pour nos soirées. Premières impressions sur le journal de bord, première lecture des guides, détente et discussions... on ne voit pas le temps passer.

« Votre attention s'il vous plait, nous reculons nos montres d'une heure pour nous ajuster à l'heure marocaine. »

9 h 35 : Arrivée à Marrakech. Première difficulté, heureusement sans conséquence, Claudia n'ôte pas assez vite ses lunettes au contrôle sanitaire. La voilà suspectée de vouloir importer la grippe porcine. Le médecin de l'aéroport finit par conclure à un léger coup de chaleur et ce qui aurait pu être le premier cas de grippe A H1N1 au Maroc se transforme en sujet de plaisanterie.

9 h 50 : Passage de la douane, seconde difficulté : La valise à Claude a subi une avarie, déchirure latérale sur 15 cm. Rien de trop grave.

10 h 30 : Descente d'avion : effectuée. Passage du contrôle sanitaire : effectué. Passage de douane : effectué. Valises : récupérées. Hall principal : trouvé ! Par contre, aucun signe du chauffeur qui doit nous conduire au Riad... Ah ! Si ! Le voilà ! Le temps de rejoindre le minibus sur le parking et nous atteignons le Riad qui nous accueillera le temps de notre séjour. Il nous semblait important de préciser que la circulation marocaine n'a pas grand-chose à voir avec le boulevard de Pérolles (à Fribourg). Après avoir vu passer les voitures et les scooters plus près que jamais, 150 m de marche nous amènent à l'entrée du Riad. Répartition des chambres faites, le propriétaire du lieu nous invite sur la terrasse. Le thé à la menthe est bienvenu. Cependant, pas vraiment le temps de nous attarder sur le charme confortable et pittoresque du Riad, le Palais des congrès nous attend.

12 h 30 : Découverte du **Palais des congrès**. En passant rapidement sur l'architecture qui est tout simplement magnifique, le Palais offre une atmosphère aussi rafraichissante qu'effervescente. Congrès oblige, la file d'attente pour l'inscription et l'obtention des badges doit bien avoisiner la demi-heure. Le groupe se scinde en deux. Claude, Marie et Romain optent pour la file d'attente ; Claudia, Catarina et les professeurs préfèrent s'occuper de leurs estomacs qui crient famine. Les groupes s'inversent avant de se disperser pour rejoindre les différentes salles de conférences selon leurs centres d'intérêt.

Le congrès ne devait débiter que le lendemain. Mais compte tenu du nombre de présentations, les organisateurs ont préféré ajouter, à la disposition des orateurs, le dimanche après midi. Et quels orateurs ! Nous restons bouche bée devant la diversité et la qualité des présentations. Allant des soins en néonatalogie au management, les chercheurs nous offrent une riche palette de connaissances. Chaque présentation se termine par une discussion entre orateur et auditoire, ce qui permet à chacun d'assouvir sa curiosité ou d'approfondir certains sujets. Nous assistons également à la présentation des trois professeurs issus de notre école. Tout s'enchaîne à une vitesse vertigineuse et nous avons juste le temps, lors d'un changement de salle, d'accrocher notre poster à la place qui lui revient dans la galerie.

Un autre changement de salle nous permet de jeter un œil aux autres communications écrites déjà affichées. Au fil des heures et des conférences, nous prenons progressivement conscience de l'importance et de l'ampleur de ce congrès mondial. Tant au niveau des moyens déployés, que de la diversité des gens présents ainsi que des connaissances échangées.



17 h 30 : Le premier après-midi du congrès touche à sa fin et la soirée se termine par la cérémonie officielle d'ouverture. Différentes personnalités de la politique marocaine et du monde des soins infirmiers francophones se succèdent pour énoncer les grandes problématiques du domaine des soins. La cérémonie se termine par la première remise des prix du SIDIEF qui récompense des personnalités importantes du domaine des soins infirmiers. A ce titre, nous avons le plaisir de féliciter chaleureusement **Paul Beck**, le directeur de Rive Neuve, récompensé pour ses actions dans le domaine des soins palliatifs.



19 h 30 : La journée découverte se termine par une agréable surprise : l'école « La Source » de Lausanne, membre fondateur du SIDIEF, offre un magnifique apéritif de bienvenue. C'est dans le décor enchanteur de l'arrière cour du Palais, entre deux amuse-bouche, que nous partageons nos impressions sur cette journée riche en émotions.

21 h 00 : Retour au Riad. Nous nous effondrons, ivres de fatigue et de tant de découvertes. La journée qui nous attend demain promet d'être aussi riche que celle d'aujourd'hui. Une nuit de sommeil salvatrice s'impose.

Lundi 8 juin 2009 – présentation officielle du poster

7 h 00 : Premier réveil dans notre Riad marocain. Etrange effet de dépaysement, puis découverte du délicieux petit déjeuner. Une fois rassasiés, nous sautons dans un taxi et retenons l'expérience des routes marocaines. En voiture, le Palais des congrès est à 10 minutes ; une course digne des plus grandes poursuites en voiture de James Bond nous permet d'arriver à temps pour les premières conférences. Cette fois, c'est vraiment parti. Plus question de plaisanter. Les présentations se succèdent à un rythme endiablé et nous ne savons plus où donner de la tête tant elles semblent toutes aussi intéressantes les unes que les autres. Il nous est difficile de choisir parmi la vaste liste du programme tant nous avons peur de manquer quelque chose d'intéressant.

9 h 00 : Début de ce qui fut le fil rouge de notre journée : la conférence du **Dr. Michel Nadot** qui fait une très belle intervention sur les mythes infirmiers, saluée par toute l'assistance. Les nombreux forums et conférences plénières qui se sont succédés lors du congrès nous ont permis de cerner un peu mieux le rôle du chercheur en soins infirmiers. Nous avons compris alors l'importance de leurs travaux et leur impact sur la pratique. Nous avons pu approcher d'un peu plus près cette facette du métier qui semblait hors de notre portée et en comprendre de façon plus pointue le sens et le but.



10 h 15 : Cette fois, à nous de jouer ! **Première séance officielle de notre poster** ainsi que ceux des autres participants. Les premières minutes d'hésitations et de malaise passées... place aux premiers intéressés. Notre affiche questionne et attire. Nous nous laissons prendre au jeu et répondons avec plaisir à nos interlocuteurs.

C'est aussi un temps de surprise pour nous : Comment ? On s'intéresse à notre poster ? On le complimente sur sa clarté ? Vous venez de me dire que vous le trouvez très agréable à lire et que le sujet traité est important ? Nous passons de la surprise à un sentiment de joie. Nous ne nous attendions pas à un tel intérêt. Nous avons l'impression d'entrer réellement dans le congrès, d'apporter notre petite



touche de connaissances à l'immense bibliothèque de savoirs que représente une telle manifestation. Soudain, nous nous sentons un peu plus professionnels et nous prenons conscience que nous avons aussi la capacité d'apporter notre pierre à l'édifice.

11 h 00 : Nous prenons le temps pour parcourir la galerie des posters. Nous nous rendons compte, à cette occasion, qu'il y a des projets très intéressants, ils sont parfois difficiles à lire ou à saisir, des posters surprenants, d'autres dont nous pourrions tirer profit pour de futurs travaux. Cette visite nous rend également attentifs sur le fait que, même si parfois nous ne comprenons pas le sens de nos cours, ils ne sont pas totalement hors sujet. En effet, quand on donne, dans une école d'infirmiers/d'infirmières, un cours sur l'élaboration d'un poster de présentation, le sens de la démarche ne saute pas forcément tout de suite aux yeux ! Ce n'est que lorsqu'on se retrouve dans une manifestation de ce type que l'on se rend compte de l'importance de tel ou tel détail. Plus important encore, la présence d'autres écoles, présentant leurs propres travaux, nous a permis de nous situer vis-à-vis de la formation infirmière en général et de faire l'état des lieux de nos forces et de nos faiblesses. Les comparaisons sont parfois flatteuses, parfois frustrantes, parfois même drôles ou inquiétantes... La remise en question est au rendez-vous et cela nous semble important pour progresser et retirer le meilleur de ce congrès.

12 h 00 : Petit moment de répit qui nous permet non seulement de nous rassasier, mais aussi de reprendre nos esprits avant la suite des événements. La fin de journée se poursuit au rythme des conférences. Certains y ont trouvé des éléments importants pour leur mémoire de fin d'études, d'autres ont pris des contacts pour leur avenir professionnel, d'autres encore ont eu des discussions constructives sur des priorités de recherches infirmières... Finalement nous avons pu confronter nos idées avec des infirmiers et des infirmières d'autres cultures.

16 h 30 : Clôture des présentations de la journée avec une conférence plénière abordant la thématique : « Repenser les systèmes de santé ... ». Cette première journée complète de congrès a été très riche en apprentissages, presque trop riche ! Comment assimiler autant d'informations en une seule journée ? Et la suite du congrès se promet d'être tout aussi enrichissante.

17 h 15 : Fin de journée. Nous sommes épuisés mais heureux. Participer à ce congrès est une expérience unique dont nous n'avons pas bien mesuré l'ampleur. Plein d'une motivation nouvelle, nous quittons le Palais des congrès pour rejoindre notre Riad. Il est encore tôt et nous décidons de nous détendre un peu

en visitant les alentours. Après la découverte du congrès infirmier vient le temps de la découverte de la culture marocaine. Une soirée de détente bien méritée vient à point nommé. Notre escapade nous conduit jusqu'à une terrasse surplombant une grande place : magnifique ! Là, nous profitons d'un repas avec quelques profs pour échanger nos impressions et partager nos apprentissages. Nous n'avons pas tous assisté aux mêmes débats et il est intéressant d'entendre parler des présentations auxquelles nous n'avons pas participé. Et hop, d'autres connaissances à enregistrer... Disque dur saturé pour la journée, une nuit de repos s'impose.

Mardi 9 juin 2009

8 h 30 : Démarrage de notre deuxième journée de congrès. Décidément, les réveils à Marrakech ont quelque chose d'unique... Mais quoi ? Si, ça y est ! Ce petit déjeuner de prince qui nous est servi tous les matins ! Pour l'instant, tout se passe bien. Les journées ne sont pas excessivement chaudes et les nuits plutôt agréables. Nous sommes donc prêts pour rejoindre le Palais des congrès pour les premières présentations. Nous assistons à un forum et un symposium, des conférences sur les pratiques infirmières innovantes, les gestions des soins et les pratiques avancées en soins infirmiers. Nous nous dispersons selon les préférences de chacun.

10 h 30 : Le groupe se retrouve devant le poster. Les questions et les curieux sont au rendez-vous, ce qui ne nous empêche pas d'échanger nos impressions sur le déroulement de la journée. Les commentaires sur ce qui se passe autour de nous vont bon train. Tout ici est source d'intérêt. Où que l'on tourne la tête, il y a quelque chose à apprendre ou à partager.

11 h 00 : Reprise des séances. Le rythme des échanges ne diminue pas et quand la séance présentée accueille plusieurs orateurs débattant chacun d'un sujet bien précis et que dans les salles adjacentes, la configuration est la même, il nous est parfois difficile de choisir entre toutes les propositions. Nous devons alors jongler selon nos préférences. Début de débat suivi dans une salle, course dans les couloirs pour en rejoindre une autre avant le commencement de cet autre débat. L'heure du déjeuner approche sans que nous ne nous en rendions compte.

12 h 30 : Division des troupes. Une moitié en position devant le poster, l'autre en file d'attente pour le repas. Inversion des rôles et nous voilà prêts pour la suite de la journée.

14 h 00 : L'après-midi est consacré à une conférence plénière avec comme thématique « prendre soin des infirmiers et infirmières pour prendre soin des populations... Quelles dimensions ? » et un forum s'intitulant « Le renouveau de la gouvernance des soins dans l'hôpital de demain. ». Puis la journée se termine par l'assemblée générale du SIDIEF à laquelle nous n'assistons pas car la majorité d'entre nous est là en qualité d'étudiants non-membres.

17 h 00 : Nous profitons de notre fin de soirée pour continuer notre visite de la ville. Première approche du Souk. Nous avons l'impression d'entrer dans un autre monde, l'étroitesse des rues et le nombre de passants sont impressionnants. Certains sont plus rapidement à l'aise que d'autres : Claude devient notre guide infallible, Catarina une négociatrice hors pair. Admiratifs devant leurs capacités, nous nous laissons dériver aux milieux des senteurs et des couleurs du Maroc.

20 h 00 : Ce soir, nous sommes invités par la direction de notre école qui tient à nous féliciter pour notre projet en nous offrant un souper. Celui-ci se déroulera dans le Riad qui accueille nos professeurs. Un décor enchanteur pour un dîner de roi. Entrée de salades (spécialités locales), tagines surprises (une aux légumes, une au poulet) et dessert (orange à la cannelle et pâtisserie). Le tout accompagné de thé à la menthe, évidemment. La soirée se prolonge tard dans la nuit et nous profitons d'un dernier thé sur la terrasse avant de rejoindre chacun notre Riad pour un repos bien mérité avant une nouvelle journée de congrès.



Mercredi 10 juin 2009 – journée des étudiants

7 h 00 : Réveil difficile. Couchés tard, levés tôt... Mauvaise association. Mais nous restons d'attaque. Pas le choix, s'il y a une journée que nous ne pouvons pas nous permettre de manquer c'est celle-ci. Aujourd'hui, des étudiants de différents pays francophones entrent en action et nous voulons être au premier rang pour les écouter. Le petit déjeuner est vite avalé et nous voilà sur la route qui sépare notre Riad du Palais des congrès.

8 h 30 : La matinée est partagée en trois temps. Premier temps : accueil des conférences plénières, suivi d'un passage rapide devant notre poster, puis d'une séance parallèle qui prévoit une plage pour les étudiants, ce qui va permettre de faire le point sur les différentes formations et problématiques propres à chaque pays des étudiants. Deux grandes conférences ont retenu notre attention : un forum sur l'uniformisation des méthodes d'enseignement et le débat mené par les étudiants. Que le congrès ait laissé une telle place aux étudiants nous a à la fois surpris et enthousiasmés. Lors de cette présentation, cinq étudiants de pays différents (Maroc, Cameroun, France, Suisse et Québec) ont parlé de ce qui, selon eux, motivait ou démotivait à entreprendre une formation en soins infirmiers. Bien que formations, conditions de travail et politiques de santé soient très différentes d'un pays à l'autre, nous avons constaté, au travers de leurs discours, que les problématiques et les ressources des étudiants infirmiers sont très semblables. En général, les motivations sont personnelles (sentiment de faire un métier utile, travail en équipe, travail basé sur les relations humaines, etc.), les freins sont extérieurs (mauvaise image de la profession dans la société, peu de reconnaissance, travail mal rémunéré, etc.) et les propositions tournent surtout autour de la promotion de la formation, du soutien (tant moral que financier) aux étudiants, de l'amélioration de la considération et des conditions de travail. Pour nous, il était à la fois confrontant et réconfortant de constater que, malgré les différences culturelles, les infirmiers et les infirmières du monde francophone sont portés par les mêmes motivations et sont à même de faire bloc ensemble face aux mêmes difficultés. Les problématiques pointées par les étudiants nous sont apparues comme pertinentes et devant être prises en considération avec sérieux. Leurs propositions étaient réalisables bien qu'un peu utopistes parfois. Mais à l'image de ce qu'évoquait une étudiante québécoise « *Ne sommes nous pas de doux rêveurs songeant à sauver la profession à grand*

coup d'idéaux ? » Peut-être n'avons-nous pas l'expérience des grands conférenciers, mais est-ce cette petite étincelle d'idéal qui nous permet d'avancer et d'espérer pouvoir changer les choses ?

12 h 30 : C'est avec difficulté que nous quittons la salle de conférence des étudiants. Le débat était tellement intéressant que nous serions bien restés tout l'après-midi. Malheureusement l'animatrice finit par conclure et nous nous divisons en deux groupes pour aller se restaurer et prendre place auprès de notre poster.

14 h 00 : Reprise du rythme du congrès avec, tout d'abord, une conférence plénière sur le thème de la main-d'œuvre sanitaire. Il semblerait qu' « *une thérapie de choc s'impose* » comme le dit l'intitulé de la séance. L'auteur était là pour ouvrir le débat en nous laissant cependant le soin de trouver des solutions propres à nos pays respectifs. Le débat est suivi d'un forum sur le défi de la chronicité. L'après midi se termine par une discussion autour du poster.

17 h 30 : Un moment important pour nous. Toute la semaine, les participants au congrès ont voté pour élire les trois meilleurs posters de la galerie d'affichage. Et c'est avec une vive émotion que nous apprenons que **notre poster remporte le deuxième prix.** Quelle surprise et quelle fierté de voir toutes nos heures de travail récompensées de la sorte ! Notre petit moment de gloire, un instant gravé sans doute à jamais dans nos mémoires.



20 h 00 : La soirée festive organisée par le congrès débute... sans nous. Nous avons préféré rejoindre les rues de Marrakech pour défouler un peu nos jambes et 'détendre' nos esprits chargés

des découvertes de la journée. Un petit souper est organisé, car le lendemain, certains professeurs quittent déjà le Maroc. Et oui, la vie de l'école ne s'est pas arrêtée et les piles de documents à corriger n'ont pas diminué pendant le congrès !

Jeudi 11 juin 2009 – dernier jour

8 h 00 : Dernier jour de congrès ! Levé pénible pour certains. La nuit a été agitée, l'une des nôtres a basculé de l'autre côté de la blouse blanche : Claudia mise K.O. par, semble-t-il, une figue a passé une nuit mouvementée. Heureusement, elle avait un Riad plein d'infirmiers pour prendre soin d'elle ! Ce matin, elle récupère et le reste de l'équipe se met péniblement en route pour cette dernière journée de congrès.

9 h 00 : Démarrage de la journée. Au programme : ateliers thématiques. Lors de l'inscription, chacun a dû définir quel atelier il aimerait suivre et nous voilà donc dispersés pour y participer. Difficile de décrire chacune de ces activités. Nous devrions faire un résumé par séance, voire même un exposé. Définir en quelques mots ce qui s'est passé nous semble irréalisable. Mais nous étions tous d'accord sur un point, cette journée, loin d'être la plus inintéressante, fut riche en apprentissages. Elle nous a poussés à nous

remettre en question, à remettre en question le système d'apprentissage qui est le nôtre et à mesurer les différences entre les diverses écoles et approches. Ainsi, pour les personnes qui ont assisté à l'atelier des soins aux plaies - qui consistait en l'analyse de situations - ces constatations ont été flagrantes. L'école d'où l'ont vient, la culture du pays, l'approche enseignée, etc. bien des éléments interfèrent sur notre pratique et notre évaluation quotidienne des problématiques rencontrées dans les soins. Cette expérience était d'autant plus enrichissante qu'il est fréquent de travailler avec des infirmiers ou des infirmières d'autres pays dans nos services ; ainsi être conscients de ces différences peut nous être très utile dans la compréhension de leur approche du patient et des soins.

16 h 30 : Clôture du congrès. C'est un peu avec regret que nous écoutons les derniers mots qui mettent fin à ces 4 jours hors du commun. Nous avons conscience d'avoir participé à quelque chose d'exceptionnel et nous sommes presque déçus que cela se termine déjà. Le congrès s'achève autour d'un cocktail de l'amitié.

Conclusion

Notre participation à ce congrès fut une expérience enrichissante, pleine de découvertes : la découverte d'une autre facette du métier, celle d'un professionnel autonome désireux de pousser toujours plus loin les limites de son savoir et de les partager avec ses collègues, pour le bien des patients. Nous garderons en mémoire les possibilités immenses offertes par la recherche et ce genre de manifestation. Le congrès nous a permis de prendre conscience de l'importance de ces actions (celle de la recherche et du congrès en lui-même), que nous n'avions peut-être pas totalement cernées auparavant. Il est possible que cette expérience crée des vocations chez certains. Enfin, nous verrons bien avec le temps où le vent nous portera. Seront-nous des chercheurs en soins infirmiers dans un avenir proche ? A cela, nous ne pouvons pas encore répondre, mais « qui vivra, verra ».

Nous aimerions conclure ce journal en remerciant l'école qui nous a offert la possibilité de faire cette expérience. Nous aimerions également encourager les écoles en soins infirmiers qui nous liront à proposer ce genre de possibilités à leurs étudiants. Nous avons énormément appris et nous voyons de nombreux bénéfices pour notre futur professionnel. Le simple fait de rendre concret ce qu'est la recherche en soins infirmiers est déjà un très grand pas que nous avons fait pendant cette expérience. Il serait très profitable d'offrir cette chance à un maximum d'étudiants à l'avenir.

Catarina Fontes
Claude Cachin
Claudia Wittwer
Elise Gumy
Marie Meyer
et Romain Volet (auteur des photos)